

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles SIMON

La roue de Saint Germain (légende bas-normande) du
Trou Baligan

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 395-398

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

LA ROUE DE SAINT GERMAIN

(légende bas-normande)

du Trou Baligan

Il fut nuit. Réparate, ayant mis une bûche
Dans l'âtre à demi mort, et serré dans la huche
L'écuelle de bois et les restes du soir,
Sous la lampe fumeuse et grasse vint s'asseoir,
L'âme inquiète, auprès de la vieille Pernelle.
« La colère de Dieu sera donc éternelle !
« Soupira Réparate en se signant. Hélas !
« Il faudrait le prier, et les hommes sont las
« Aujourd'hui, d'implorer vainement sa clémence ;
« Un fléau cesse-t-il qu'un autre recommence
« Aussitôt. Hier, la grêle a couché nos moissons,
« La guerre a pris nos fils ; et demain, trois garçons

« Et trois filles, les plus beaux de notre village,
« Devront être, le soir, exposés sur la plage,
« Pour servir de pâture au triste Baligan...
« Ah ! pourquoi le grand saint Michel, avec son gant
« De fer, son bouclier, son courage et sa lance,
« Ne descend-il du ciel quand le monstre s'élançe ?... »
Réparate se tut. Alors, Pernelle dit :
« Ne pleure pas, ma fille, et, malgré tout, espère.
« Le péché des enfants a courroucé leur père ;
« Mais Dieu même est trop bon dans sa paternité,
« Pour que le châtement dure l'éternité.
« Mais est-elle un danger qu'un saint homme redoute,
« Et dans le même instant, peut-être, où nous parlons,
« Quelque envoyé d'en haut, à travers les vallons
« Se hâte-t-il vers nous !

Puisse Dieu nous entendre

Ma mère ! » murmure Réparate, la tendre
Fille aux yeux rêveurs.

Et d'une main qui tremblait,
Les deux femmes égrenèrent leur chapelet
En silence

Le jour suivant, la cloche sonne
Le glas. Les routes sont désertes, car personne
N'est sorti. Les maisons sont closes : on attend
La soirée, et l'on tremble, en songeant à Satan
Dont là-bas, dans son trou, le garde épouvantable
Se réjouit déjà qu'on lui serve à sa table
Annuelle rançon, chétifs et frémissants,
Trois vierges au front blême et trois adolescents.
Seules des habitants, gardant l'espoir sans trêve,
Pernelle et Réparate, assises sur la grève,
Imploreraient Dieu pour ceux qui ne le prient plus,
L'auraient presque accusé...

C'était l'heure du flux.

La mer était mauvaise et funèbre, Les vagues
Bondissantes hurlaient, et rayant les cieus vagues,
Les oiseaux s'enfuyaient avec des cris d'effroi.
Le soleil s'obscurcit bientôt. L'air devint froid.
Et Réparate dit : « Baligan fait sa ronde
« Pour que le vent s'élève et pour que la mer gronde
« Si fort ! » Alors, Pernelle ayant tendu la main
Vers l'horizon moins noir, dit : « Monseigneur Germain,

« A notre secours ! Honte aux âmes dénuées
« D'espérance et de foi!... Regarde, les nuées
« S'éclaircissent ; le flot chante ; le soleil luit,
« Et les oiseaux joyeux volent autour de lui.
« Regarde, c'est l'Evêque ! Une roue, un saint homme
« Qui chevauche dessus : aussi vrai qu'on me nomme
« Pernelle, nous serons délivrés aujourd'hui.
« Regarde-la tourner : celui qu'elle conduit
« N'y touche même pas, et laisse, les mains jointes,
« Son char éviter seul les récifs et les pointes ! »
Et la vieille, à genoux, cria : « Seigneur, je crois ! »
Et Réparate fit le signe de la croix.
Cependant saint Germain, ayant mis pied à terre,
Bénit les femmes ; puis, s'éloignant solitaire
Au milieu des rochers gris, il se dirigea
Vers la grotte funeste où Baligan, déjà,
Aiguillait ses longs crocs...

Une fente : c'est l'ancre
Fatal. Germain approche, invoquant Dieu, puis entre,
Et clame d'une voix dont la voûte trembla :
« Rejeton de l'enfer, prends garde, je suis là. »
Dans l'ombre du repaire, un sifflement sinistre,
Sorti des profondeurs, répondit au ministre
Du Seigneur. Et deux yeux qui lançaient des éclairs
Parurent soudain ; et les murs devinrent clairs ;
Un souffle empoisonné dessécha l'atmosphère.
L'évêque, prévoyant le bond qu'il allait faire,
Jette au monstre tapi l'étole qu'il portait :
Elle le frappe. Alors le Baligan se tait.
Sur son cou tortueux sa tête affreuse oscille
Inerte, et comme un chien, il se range, docile,
Aux pieds de son vainqueur qui lui dit : « Maintenant,
« Tu n'affligeras plus ce pays ! » et tenant
L'animal prisonnier sous l'étole de soie,
Il l'emmène avec lui dans la mer et le noie.

Et comme le soleil baissait, les habitants,
Instruits par Réparate, accouraient palpitants
Vers le lieu du miracle. Au milieu d'eux, les vierges
Que l'on devait offrir, le soir, portaient des cierges,
Et les garçons, semant des fleurs sur le chemin,
Chantaient : « Honneur et gloire à Monseigneur Germain ! »

Dans la fissure sombre, on pénétra sans crainte,
Et sur le sable humide, on découvrit l'empreinte
D'une roue... .

Et voilà, raconte-t-on, comment
Flamanville, autrefois petit hameau normand,
Se trouva délivré d'un dragon par un prêtre.

Quand vous irez, soyez prudents, le roc est traître ;
Dans le trou Baligan ne vous engagez pas :
On ajoute qu'au fond est dressé le repas ;
Si vous vous asseyez à la table servie,
Vous y perdrez votre âme en y perdant la vie.

Ch. Simon
étud. en droit.

Paris, Octobre 1902.